

grand rayonnement de chaleur, les divers combustibles que l'on peut rencontrer.

L'éclairage de chaque fourgon se fait au moyen de lampes appliquées, à niveau constant, et de 2 lanternes à main.

Les 5 fourgons spéciaux (médecins, infirmiers, pharmacie, cuisine et allège de la cuisine) sont munis de passerelles avec des escaliers, par lesquels on accède, sans déranger les blessés, au centre du train, pour circuler ensuite vers la tête ou vers la queue. On dispose donc ainsi de 5 escaliers d'accès sur chaque face du train.

Quand à l'embarquement des blessés, il se fait au moyen des couchettes mêmes, sur lesquelles ils sont apportés. Ces couchettes sont entrées dans les fourgons par les grandes portes latérales, qui sont ensuite fermées pour la route.

LE BRANCARD AVEC BACHE-COUVERTURE DE M. LONGHAYE

Le *Bulletin* a déjà signalé l'utile invention de M. Longhaye, président du Comité du département du Nord, dans son n° 70 (page 77). Depuis lors, l'inventeur ayant eu l'obligeance d'envoyer au Comité international un modèle de son brancard, nous nous trouvons en mesure d'en donner ici une courte description.

Ce brancard se développe et se monte comme le brancard ordinaire. Quand il est installé, on déroule la bâche, après avoir dressé et fixé, grâce à une griffe, 4 montants en fer, dissimulés jusque-là le long des 2 bras du brancard. La bâche est alors tendue et maintenue par des œillets, qui entrent aux 4 coins dans la tige des montants, ainsi que, sur le côté opposé à son point d'attache, par une baguette de fer. Cette baguette qui termine le bord flottant de la bâche, sert en même temps d'aide pour la rouler et la replier sur elle-même.

Le système est simple et commode ; roulée, la bâche n'accroît pas sensiblement le volume du brancard ; elle ne forme, comme lui, qu'une seule pièce et ne prend guère plus de place ; déroulée, elle préserve efficacement le blessé contre les intempéries de l'air. Elle a l'avantage de pouvoir s'adapter à toute espèce de brancard découvert.

Pour transformer un brancard découvert en un brancard Longhaye, il suffit d'une dépense de 20 francs, dont 5 francs de toile imperméabilisée, 6 francs d'armature en fonte malléable, 3 francs de façon pour la couture. Il est probable même que le prix de revient serait encore sensiblement réduit, si l'on en faisait faire en grande quantité et par adjudication.

Nous ne pouvons que féliciter M. Longhaye de son invention humanitaire, qui pourra rendre des services autant dans la pratique civile que dans l'armée. Mais nous comprenons, en même temps, que des administrations militaires hésitent à augmenter, même d'un poids minime, leur matériel de transport, qui est déjà si encombrant, et à compliquer la manœuvre sur le champ de bataille, où chaque minute de plus, accordée à un blessé, diminue le nombre de ceux qu'on pourrait secourir dans l'unité de temps.

Prof. D'ESPINE.

ITALIE

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ITALIENNE

Le *Bulletin* n° 4 de la Société italienne, qui a paru au mois de septembre dernier ¹, est divisé en deux parties. La première, concernant le Comité central, renferme les rapports administratif et financier du Comité pour l'année 1886, déjà connus de nos lecteurs ², un annuaire, des rapports sur les trains hôpitaux et sur l'uniforme du personnel sanitaire de la Société, une revue des travaux des Sociétés étrangères de la Croix-Rouge, quelques articles nécrologiques et une bibliographie. La seconde partie renferme des renseignements relatifs aux sous-comités de province, leurs rapports et leurs bilans, ainsi qu'une liste alphabétique des membres de la Société, classés par circonscription. Ces matières, très nombreuses comme on le voit, forment un volume de 478 pages, qui est de nature, à ce qu'il nous semble, à fournir les ren-

¹ Voy. aux *Ouvrages reçus*.

² Voy. page 140.